

L'EXCOMMUNIÉ

ORGANE DE LA LIBRE-PENSÉE

BUREAU CENTRAL DE VENTE : A LYON, rue Quatre-Chapeaux, 7, au 2°. — A PARIS, chez Roy et C^{ie}, rue du Croissant, 13.

AVIS

Au moment de mettre sous presse, nous recevons de Naples une lettre de notre ami et collaborateur Ch. Le Balleur-Villiers....
(Voir à la 4^e page).

CARILLON ÉLECTRIQUE

ROME. — 19 décembre. — Dupanloup et Veillot ont été vus, ce matin, dans une chapelle, priant côte à côte...

Est-ce un rapprochement?

— Veillot a passé en revue les zouaves pontificaux...

« Du haut du Vatican, s'est-il écrié, trois cent pages vous admirent!... »

NAPLES. — 18 décembre. — Nous venons de tenir une grande réunion à l'hôtel des États-Unis...

L'anti-concile continuera ses séances, quoi qu'on fasse et quoi qu'il advienne...

JAPON. — 20 décembre. — Les bonzes, voyant leur influence menacée par les progrès du bon sens, viennent d'adresser une requête au gouvernement du Mikado...

Et en France que fait-on?...

CONSTANTINOPLE. — 22 décembre. — Le sultan vient d'envoyer à M. Mastai une bague de 22,000 fr...

Pourtant, c'est un excommunié!...

NEW-YORK. — 23 décembre. — L'ex-père Hyacinthe vient de faire une conférence...

Immense succès!...

« Le catholisme imposé, s'est-il écrié, est une lâcheté!... »

— L'archevêque de cette ville a offert à son chef infailible un poisson d'or, à bouche de rabis... chaque fois que la carpe entr'ouvre l'orifice buccal, elle laisse échapper une pièce d'or...

Ce poisson n'est pas bête...

DERNIÈRES NOUVELLES

ROME. — 24 décembre. — Plusieurs évêques, et surtout les Américains, voudraient payer leurs repas avec des indulgences...

Les hôteliers refusent...

— De janvier à novembre 1869, le trésorier du dîner de Saint Pierre a encaissé cent millions de francs...

Le catholicisme n'a pas cessé, on le voit, d'être la religion des misérables!...

(Agence indépendante.)

A VOL D'EXCOMMUNIÉ

Le Congrès de Naples, dédaigneux et calme, poursuit ses travaux malgré les persécutions et les calomnies....

Ainsi que l'a publié dans la *Marseillaise* notre collaborateur H. Verlet, et que nous le confirme le délégué lyonnais, notre ami Andrieux, les membres du Contre-Concile ont tenu, le jeudi 16 décembre, une nouvelle réunion....

Cette réunion, PRIVÉE, a eu lieu dans le grand hôtel des États-Unis...

« Quand je suis arrivé ici avec notre ami Crozat, après une longue et pénible

traversée (nous écrit Andrieux, dans une lettre datée du 17), nous avons trouvé le Contre-Concile dissout... ou plutôt on avait dissout une réunion publique, ce qui ne paraît pas faire obstacle à la légalité de nouvelles réunions....

« Les dépêches publiées par les journaux donnent certains cris pour prétexte de cette mesure de police..... La vérité est qu'une seule voix a crié: « Vive la France républicaine! » et que le nom de l'empereur n'a pas été prononcé.

« La dissolution dans ces circonstances paraît illégale, car la législature italienne consacre le droit absolu de réunion...

« Il n'y a pas eu la moindre apparence de troubles.

« Quoi qu'il en soit, les organisateurs paraissent avoir renoncé aux réunions publiques pour les remplacer par des réunions privées, auxquelles ne sont admis que les délégués, sans surveillance de la police.

« La première de ces réunions a eu lieu, hier soir, à l'hôtel des États-Unis...

« J'ai pris la parole dans cette séance....

« Tous les Italiens présents comprenaient assez bien le français..... »

Dans le monde de nos adversaires, on traite déjà le Congrès de Naples de ridicule, d'impuissant...

C'est la sempiternelle histoire de ceux qui ne voient pas dans leur œil la fameuse poutre....

Leur poutre, c'est le Concile de Rome.

Jusqu'à ce jour, que nous ont apporté les échos du Vatican?...

Des bribes de mauvais latin baragouiné dans toutes sortes de langues et évoquant à merveille l'antique légende de la *Tour de Babel*...

Un grand bruit de discordes et d'intrigues...

Quelques bavardages sur la toilette des Pères du Concile, sur le visage et la démarche de leur vieux chef...

Deux ou trois radotages....

Une revue de zouaves et de chasséspots...

Perfection de la comédie: Veillot est devenu le héros de ce Concile!...

Soyons juste... depuis un mois, Rome a produit un petit chef-d'œuvre...

C'est une bulle du pape, laquelle, au nom du Dieu de paix et de miséricorde, *excommunié*:

Ceux qui, directement ou indirectement, font juger les ecclésiastiques par les juges laïques...

Les lecteurs des livres prohibés, leurs imprimeurs, et ceux qui prennent leur parti, de quelque manière que ce soit...

Tous les hérétiques, quel que soit leur nom et à quelque secte qu'ils appartiennent, leurs fidèles, leurs fondateurs, et généralement tous leurs défenseurs... Etc., etc., etc.

Ainsi, de par le pape, le nombre des élus est aussi petit sur la terre que dans le ciel, et l'*Excommunié* est incontestablement l'organe de la majorité des mortels...

Le concile nous amuse... et jamais nous ne lui avons accordé de l'importance...

Si nous avons daigné nous occuper de lui, et poser en face le Congrès de Naples, c'est qu'il nous paru utile d'attirer les regards des hommes sur les dernières convulsions du catholicisme agonisant....

Oui, quoi qu'on en dise, il importe que chacun s'assure, une fois pour toutes, de l'état désespéré du malade...

Entraînés par les affaires, distraits par les mille bruits du jour, peu sont à même de suivre toutes les phases de la crise suprême....

Or, chaque heure amène son symptôme... Le plus significatif, c'est l'accroissement rapide et incessant de la phalange des femmes sous le drapeau de la Libre-Pensée...

Aussi, de toutes parts se multiplient les mariages civils... puis les naissances... puis les enterrements....

Et la solitude se fait dans les confessionnaux...

Nous apprenons que les libres-penseurs parisiens se préoccupent fortement du développement de la propagande irrégulière...

Dans ce but, ils viennent de nommer un comité d'organisation, qui devra prendre toutes les mesures favorables à l'affranchissement moral....

Les membres de ce comité sont les citoyens Cantrel, Curo, Eloi, Frichot, Gouhier, Guillebaut, Ory, Pollinaire, Remonsin, Tavernier, Verlet.

Les libres-penseurs lyonnais ne resteront pas en arrière de leurs frères de Paris...

Demain, dimanche, les sociétaires de la *Libre-Pensée* tiendront une réunion générale et privée; on y prendra des décisions importantes pour le développement de nos principes...

Nous souhaitons, entre autres choses, que la Société de la *Libre-Pensée* adopte enfin et vote un drap mortuaire qui puisse recouvrir convenablement le cercueil de ses membres...

Nous n'ignorons pas qu'un groupe de libres-penseurs vient de déposer à la compagnie des pompes funèbres un drap mortuaire sans insignes religieux....

On nous dit que, pour obtenir ce drap, il suffira, en faisant la déclaration du décès à la mairie, d'inscrire sur le bulletin ces deux mots: *Enterrement civil*....

Eh bien! ce drap mortuaire ne nous satisfait point...

S'il suffit, pour obtenir ce drap mortuaire, d'écrire sur une feuille de papier: *enterrement civil*, il est certain que ce drap ne recouvrira pas toujours le corps d'un libre-penseur...

Nous avons vu enterrer civilement des gens confessés, onctionnés et communiés, des spirites, des ivrognes morts sur le fumier, des je ne sais quoi retirés de la Saône ou du Rhône...

Un tel drap pourrait être justement appelé le *drap-qui-trompe!*...

Nous demandons, nous, un drap mortuaire qui appartienne spécialement aux sociétaires de la *Libre-Pensée* et ne soit accordé qu'à bon escient.... Ne le méritera que le libre-penseur qui, jusqu'au dernier souffle, aura conformé à ses principes le moindre de ses actes...

Nous voulons ce drap, sans insignes religieux ou mystiques assurément, mais avec quelques lettres qui indiqueront clairement et sa nature et son usage...

Il faut que quiconque, voyant passer un cercueil recouvert de notre drap, puisse dire, sans se tromper:

« Il y a là dessous le corps d'un véritable libre-penseur. »

Libres-penseurs, mes frères, il nous importe, il nous importe souverainement de nous affirmer, de nous affirmer encore, de nous affirmer toujours...

Plaignons ceux qui n'ont pas ce courage.

DENIS BRACK.

A PROPOS DE NOEL

Rien n'est si commun dans la mythologie ancienne, que de voir des dieux qui, comme Jésus-Christ, se rendent visibles sous une forme humaine.

Tantôt ils prennent et quittent subitement cette forme, sans passer par les diverses phases de la croissance; tels sont Jupiter et Mercure, quand ils prennent un repas chez Philémon et Baucis; tels Jéhovah et ses deux compagnons, quand ils dînent chez Abraham et Sara.

Tantôt ils s'incarnent à proprement parler, c'est-à-dire qu'ils s'enferment dans un germe humain et consentent à subir, pendant un certain temps, toutes les conditions qui régissent le développement de la vie chez l'homme.

Jésus-Christ, en adoptant ce dernier mode, ne fait que suivre les nombreux exemples qui lui avaient été donnés, depuis bien longtemps, par les dieux indiens.

Brahma, la première personne de la Trinité indienne, se manifesta successivement sous des formes différentes...

Mais les incarnations de Vichnou, seconde personne de la Trinité, sont bien autrement célèbres: il se manifesta d'abord en animal, sous les formes de poisson, de tortue, de sanglier et de lion....

A partir de la cinquième incarnation ou *Avatar*, Vichnou ne paraît plus que sous la forme humaine, et ses diverses apparitions présentent un caractère de plus en plus élevé; il est successivement Vamana, Paragourama, Rama, Krichna et Bouddha.

C'est surtout sous les traits de Krichna qu'il peut être regardé comme le modèle de Jésus.

Qu'on en juge par quelques traits sail-
lants :

Vichnou s'incarne sous le nom de *Krichna*
chez les *Jadous*....

Le Fils s'incarne sous le nom de *Christus*
chez les *Judœi* (Ioudaïoi, juifs)....

Krichna a pour mère la belle Dévaki,
princesse de la race royale, qui reste tou-
jours vierge....

Jésus-Christ a pour mère Marie, issue de
David, et qui reste vierge....

Le roi Kansa, informé par les oracles
que l'enfant qui naîtrait de Dévaki lui ravi-
rait le trône et la vie, ordonne un massacre
général des enfants en bas âge pour enve-
lopper son futur antagoniste dans la cata-
strophe commune....

Le roi Hérode se trouble en apprenant
par les oracles qu'il est né un enfant qui doit
devenir roi des Juifs. Pour être certain de
l'atteindre, il ordonne le massacre de tous
les enfants au-dessous de deux ans....

L'enfant-dieu naît à minuit, au bruit des
instruments célestes qui font vibrer les kin-
naras....

L'enfant divin naît à minuit, sa nais-
sance est saluée par les concerts des anges....

Dévaki pour préserver son enfant, se con-
fie au roi pasteur Nauda....

Marie sauve son fils en fuyant dans un
royaume étranger....

Ce remarquable parallèle se continue avec
la même exactitude à travers les deux légendes.

Toutes ces ressemblances ne peuvent être
l'effet du hasard ; évidemment une des légendes est la mère de l'autre ; et la question de priorité ne peut être douteuse, puisque les aventures de Krichna sont chantées dans le Mahabharata, poème souscrit d'une haute antiquité.

Ce sont donc les auteurs du christianisme qui ont copié la mythologie indienne, à laquelle ils ont mêlé une foule de traits empruntés à plusieurs autres mythologies....

Le Bouddha indien naît aussi d'une vierge dont le mari n'était, comme Joseph, que le gardien de sa chasteté...

Maha-Maïa, quoique vierge, conçut par l'influence divine et mit au monde un fils qu'elle avait porté 300 jours dans son sein ; ce fut Bouddha ou Chakia-Mouni....

Chez les Grecs, Prométhée est un *Dieu rédempteur* qui, comme Jésus, naît pour se dévouer au salut des hommes....

Chez les Egyptiens, c'est Osiris ; chez les Phrygiens, c'est Atys....

Mithra, dieu-soleil de la Perse, naissait dans une grotte, à minuit, le jour du solstice d'hiver, comme Jésus.... comme celui-ci il mourait et avait son sépulcre près duquel les prêtres venaient chanter :

FEUILLETON DE L'EXCOMMUNIE

LE VRAI DIABLE DE MARGNOLE

(Suite.)

Au numéro 24 (2 octobre) de l'*Excommunié*, nous avons laissé nos lecteurs au milieu d'une scène assez bizarre...

Cette scène se passait dans une salle du couvent de Margnole...

Sur de longues rangées de bancs étaient assis pêle-mêle les jeunes pensionnaires et leurs parents, choisis parmi les plus naïfs et les plus crédules...

Dans l'étroit corridor, formé par les deux lignes de bancs, gisait une jeune fille, Jeanne-Marie Auberger, dite la *Bégon* ou *possédée* de Margnole...

Autour d'elle, debout ou agenouillés, se tenaient l'abbé Pacaud, le père Rollet le docteur Pictet, M^{lle} Dionys, plus deux pères capucins...

« Rassurez-vous, troupe sacrée des initiés ; votre Dieu ressuscitera.... ses souffrances feront votre salut.... »

L'abbé Huc, missionnaire, qui a visité toute l'Asie orientale, dit que l'idée d'une rédemption humaine par une incarnation divine est générale et populaire chez les bouddhistes, qui donnent à Bouddha le titre de Sauveur des hommes.... Il avoue que la naissance merveilleuse de Bouddha, sa vie et ses enseignements renferment une grande conformité avec le christianisme....

Il est facile de voir de quels éléments s'est formée la mythologie chrétienne.

MIRON.

CORRESPONDANCE

Voici deux lettres dont l'insertion est réclamée par leurs auteurs. Nous la leur offrons volontiers, au détriment, il est vrai, de nos lecteurs ; car ceux-ci ne s'intéressent point à de tels *factums*, qui ne sauraient passer pour de sérieuses protestations....

Un homme justement indigné ne proteste pas avec des injures.

D. B.

Paris, le 14 décembre 1869.

Monsieur,

Permettez-moi de répondre un mot, au nom de mes amis et au mien, à l'article que vous a consacré le dernier numéro de l'*Excommunié*. Je pourrais invoquer le droit de réponse : je préfère m'adresser à votre loyauté.

Cet article est la meilleure démonstration de l'opportunité de notre manifeste. En effet, parce que nous sommes en dissentiment avec vous sur une question de principes, nous voilà accusés d'avoir obéi aux plus misérables considérations personnelles, aux rancunes les plus mesquines, et l'un de vous le jour prononçait même le mot grotesque de défection. Entre ces procédés et la maxime catholique : « Hors de l'Eglise, pas de salut », où voyez-vous la différence ? Votre journal, puisque la contradiction la plus sincère l'exaspère à ce point, devrait changer de titre et au lieu de l'*Excommunié*, s'appeler : l'*Excommuniant*.

Je ne vous suivrai pas sur ce triste terrain des personnalités. Je me contente d'affirmer que nous avons le droit et le devoir de protester contre une manifestation que nous jugeons inutile et dangereuse aux intérêts de la cause que nous aimons et défendons et qu'on prétendait faire au nom des libres-penseurs de Paris. Toi tes injures et tous les soupçons ne feront pas sacrifier la liberté de contredire que vous appellerez bientôt, si vous n'y prenez garde, l'hérésie.

J'ajoute seulement qu'il est à notre connaissance personnelle que jamais notre ami Rey n'a songé à poser une candidature quelconque à la délégation pour l'anti-concile et que son caractère le met au-dessus de cette insinuation injurieuse.

Quant à Gustave Flourens, que vous présentez

La *Bégon*, qui s'était évanouie après mille cris et contorsions, venait d'élever une voix entrecoupée... Elle parlait comme dans une vision!...

Et notre ami Jean Frangin, le *Battandier*, enveloppé d'une robe de capucin, la tête cachée dans le capuchon de bure, était dans un coin obscur, observant cette curieuse comédie...

UNE VISION.

« Au secours!... au secours!... murmurerait la pauvre *Bégon* d'une voix plaintive... il m'entraîne... il m'entraîne....

— Qui? s'écria l'abbé Pacaud...

— *Excitif... Excitif... ô l'affreux démon!* il est rouge et noir... Quelle queue!... il me la passe autour du cou... *Vade retro, Satanas...* Ah! je suis perdue!... je descends... je descends le long d'une chaîne de fer.... Oh! comme il fait noir!... pas si vite! pas si vite!... je perds la tête!... A mon secours!...

— Chers pères, un peu d'eau bénite sur cette malheureuse!... disait d'une voix épou-

comme un mannequin qui signe par pure bonté d'âme tout ce qu'on lui présente, à lui de se défendre contre les compliments que vous lui adressez.

Agréez, monsieur, mes salutations.

LOUIS ASSELINE,
Anci rédacteur de la *Pensée nouvelle*.

Monsieur,

Je lis dans l'*Excommunié* du 11 décembre un article dicté par des sentiments peu honorables et dans lequel je suis calomnié avec une remarquable effronterie. Il y est dit qu'« Aristide Rey s'est porté candidat à la délégation, qu'il a échoué », que poussé par la colère, il a fait un manifeste contre l'anti-concile et a surpris la bonne foi de ses amis pour le leur faire signer.

Deux calomnies.

De pareils procédés, monsieur, sont indignes de mon caractère. J'estime que l'homme capable de tels actes est méprisable et je ne sais personne qui le soit davantage, si ce n'est celui qui ose les inventer pour les attribuer à un autre.

Je suis très-dédaigneux des attaques personnelles et absolument indifférent aux calomnies, sur lesquelles d'ailleurs la police m'a depuis longtemps blâmé. Le mépris est donc le seul sentiment dont je puisse honorer les inspirateurs de l'article signé Verlet. Certes je ne prendrai pas la peine d'envoyer un démenti à l'urs assertions s'il n'était utile de donner à vos lecteurs la mesure de ce que valent ceux qui se disent avec autant de naïveté que d'audace LES délégués des libres-penseurs de Paris.

Il est faux, absolument faux que j'aie jamais songé à être délégué, même par quelques amis, à l'anti-concile de M. Ricciardi. Je n'ai donc jamais posé de candidature, ni autorisé qui que ce soit à le faire en mon nom. Ces messieurs le savent, et ils n'ont pas même la ressource de s'abriter derrière le *on dit*, excuse ordinaire des gens de mauvaise foi.

Affirmer brutalement, nettement, avec préméditation, un fait que l'on ne peut même indiquer de quoi que ce soit, cela n'est pas d'un honnête homme, et la sottise ne saurait être une circonstance atténuante.

Ceci dit, je termine, n'ayant ni le goût ni le loisir de m'occuper d'assi mesquines choses, et j'ai regret d'y voir mêler la cause de la Libre-Pensée, qui est celle de la justice et de la dignité.

Permettez-moi, monsieur, d'ajouter que notre lettre aux libres-penseurs a été écrite avec la dignité qui convient à des gens qui se respectent. Si vous l'assiez insérée dans le journal où vous avez jugé convenable de réserver trois colonnes à l'article qui nous attaque, c'eût été d'un galant homme.

ARISTIDE REY.

A ces deux lettres je n'ai pas grand'chose à ajouter, préférant laisser nos lecteurs juges du débat. Ils s'apercevront facilement de quel côté sont les violences et les injures.

Ainsi il est bien certain que j'ai fait tous mes efforts pour écarter du débat les anciens rédacteurs de la *Pensée nouvelle*. M. Asseline a protesté — en son nom particulier ou au nom de ses collaborateurs, je l'ignore. — Il tient à son manifeste.

Il nous permettra toutefois de nous étonner de ce qu'à propos de Flourens le mot *âme* se soit trouvé

rée M^{lle} Dionys en s'adressant aux deux capucins.

— Non! non!... s'écrièrent en chœur l'abbé Pacaud et le père Rollet — le doigt de Dieu est là. — Ne troublons pas ce prodige!...

— C'est évidemment surnaturel! ajoutait le docteur... Nous n'y pouvons rien...

— Cette chaîne n'a donc pas de fin! continuait la *Bégon*... Me voilà dans le puits de l'abîme!... *Excitif, Excitif*... réponds-moi ou je te mords la queue... où suis-je?... ah! au nombril de la terre!... au nombril!... Tiens une lueur... là-bas... là-bas... oh! oh! comme ça grossit... on dirait la gueule d'un four!...

— C'est l'enfer! ma chère... murmura une commère... La voilà qui tombe en enfer!...

— Oh! mon Dieu! est-ce possible!... *Ave, Maria, gratia plena*... et moi qui ai oublié mon chapelet!...

La bonne vieille avait deviné juste... La *Bégon* se mit à raconter un voyage en enfer.

Aux clartés infernales, sans cesse grandissantes, elle aperçut son démon *Excitif*,

sous sa plume. Pour un athée, c'est raide. Quant au rôle qu'il tâche de faire jouer à notre ami Flourens, ce n'est pas à nous à nous indigner.

Nous avons dit, et nous le répétons, que la signature de Flourens a été obtenue grâce à des renseignements erronés. La lettre suivante, datée du 5 décembre, avant la publication de ma critique, en est la preuve irréfutable. Flourens, il est vrai, n'était pas partisan du contre-concile; mais pour cela il ne nous accuse pas de vouloir être les promoteurs d'une alliance religieuse universelle. Reproche bien fondé dans la bouche de M. Asseline!

Voici la lettre que Flourens nous a adressée :

« Mon cher ami,

« Je vous remercie bien de votre excellente brochure, *le Peuple et la Révolution*, qui est pleine du grand souffle de l'héroïque Commune de 93.

« Il n'y a jamais eu aucune dissidence entre nous; j'ai pu seulement douter de quelques résultats; mais, quant aux principes, vous savez que j'attends de notre communion d'idées tout le succès de l'avenir. Et je pense que, grâce à nos communs efforts, cet avenir ne tardera pas trop.

« Salut et Egalité,

« GUSTAVE FLOURENS. »

Pour M. Rey, nous persistons dans ce que nous avons dit, et nous n'accueillons pas son démenti. Sa candidature, posée à Mémilmontant par le citoyen Richard, a été repoussée par Germain Casse, président de la réunion. Ce dernier a même prononcé ces paroles : « C'est vrai que Rey a accompagné Regnard au congrès de Liège; mais depuis lors il s'est singulièrement amendé. »

Le dimanche 7 novembre, M. Aristide Rey — apparemment revenu d'Espagne (!!!) — assistait à une nouvelle réunion privée présidée par le citoyen Gambetta.

On a parlé de l'utilité d'un contre-concile. Il n'a rien dit.

On a lu notre programme. Il n'a rien dit encore. Le citoyen Richard, pour la seconde fois, a posé sa candidature. Il n'a pas refusé. C'est l'assemblée qui s'est chargée de ce soin.

Les procès-verbaux de ces deux réunions prouveront que, de M. Rey ou de moi, a faussé la vérité.

H. VERLET.

UNE INDISCRETION

Notre ami et collaborateur Verlet a reçu la lettre suivante du grand historien de la Révolution française, le citoyen Michelet. Au risque d'être traités d'indiscrets, nous la communiquons à nos lecteurs :

« Je suis ravi de voir, Monsieur, que, dans votre brochure *Le Peuple et la Révolution*, vous rendez justice à mes apôtres Chaumette, Clootz, Romme, fondateurs du culte de la Raison.

« Je crois que vous avez tort de mettre avec eux Hébert. J'ai indiqué leurs ten-

tout à fait semblable à un serpent vert, qui la mordit au talon, s'enroula autour de la chaîne de fer, et disparut...

Aussitôt, elle dégringola, et tomba dans un grand puits de soufre enflammé...

Et alors, naturellement, elle jeta quelques cris affreux...

Mais bientôt, au-dessus de sa tête, au bord du puits, elle aperçut un grand géant noir qui la tira de ce gouffre avec un énorme crochet de fer rouge...

— Ton nom demanda-t-elle au grand géant noir...

— Je m'appelle *La Croix-Rousse*... répondit le grand géant noir...

Je vous laisse imaginer les cris d'effroi que poussèrent à ce moment-là les braves gens que contenait la salle du couvent de Margnole...

Et dire que tout cela est véridique!

Je puis vous en donner la preuve, dans un manuscrit tracé tout entier par la main même de M^{lle} Dionys, celle qui dirigeait à cette époque le fameux orphelinat de Margnole...

.... Conçue par son grand géant noir,

« dances différentes. De plus, il est certain
« qu'Hébert, restant maître (par Bouchotte)
« du ministère de la guerre, retarda cruel-
« lement la défense nationale, de juin en
« septembre 93.

« Je vous serre la main,

« J. MICHELET ».

AU PIED DU MUR

Les Conciles.

(Suite.)

L'histoire ecclésiastique compte dix-huit conciles généraux ou œcuméniques, depuis celui de Nicée, en 325, jusqu'à celui de Trente en 1545.

Le concile général de 1869 sera donc le dix-neuvième.

Quant aux conciles particuliers, nous en avons trouvé mille quarante-huit, sauf erreur ou omission.

Du reste, on peut contester l'authenticité de quelques-uns, et les écrivains religieux eux-mêmes ne sont pas toujours d'accord à ce sujet.

Il y a eu aussi des anti-conciles, comme des anti-papes, qui s'excommuniaient réciproquement au grand scandale des fidèles.

Mais une scrupuleuse exactitude sur leur nombre nous importe peu. Ce que nous voulons montrer c'est la vanité, ou plutôt le néant de ces assemblées.

Dans quel but les conciles étaient-ils convoqués? Quel bien pouvait-il en résulter pour la société?

C'est ce que nous allons voir au moyen de quelques citations rapides puisées dans l'histoire ecclésiastique elle-même pour qu'on ne puisse nous accuser d'en dénaturer le sens.

Le premier concile a été tenu à Jérusalem en l'an 31, contre le faux apôtre Cérinthe.

Vingt ans après la mort de Jésus-Christ on n'était déjà plus d'accord. Cela promettait!

Concile de Carthage, en 397, contre les évêques qui prenaient les titres superbes de princes et de souverains pontifes.

Nous demandons si les canons de ce concile ont été réformés.

Concile à Rome, en 430, contre Phérésie de Nestorius.

Nestorius contestait à Marie le titre de mère de Dieu. C'était un évêque fort savant,

notre Bégon visita les labyrinthes infernaux, séjours de peines et de souffrances.

Arrivée sur les bords d'un lac sans fin, où bouillaient la poix, le soufre, le plomb, la cire, etc., elle aperçut une foule innombrable de damnés qui se lamentaient dans des tourbillons de flamme et de fumée...

Le géant noir La Croix-Rousse lui nomma les principaux...

Elle vit donc Judas, Luther, Mahomet, Robespierre, Clément XIV, Napoléon, etc.

L'un souffrait là pour avoir giflé un pape; l'autre, tout pape qu'il était, parce qu'il avait persécuté les Jésuites; celui-ci, parce qu'il avait voulu écraser l'infâme!...

Il paraît que le géant La Croix-Rousse connaissait bien son histoire!...

Maintes fois, de noirs et affreux démons et des dragons à la gueule enflammée firent mine de se jeter sur la jeune fille; mais toujours le grand géant les fit s'ensauver d'un simple geste de menace...

..... Soudain, elle fut transportée au haut d'une montagne, d'où sortaient des torrents de feu..... et d'où elle aperçut des infinités

dit-on. En quoi? sur quoi? Sur les dogmes! Cela ressemble de bien près à l'ignorance la plus complète.

Concile de Constantinople, en 459, contre la Simonie.

La simonie, c'est la vente des choses spirituelles comme la grâce, le pardon de ses fautes, les indulgences, le paradis même, contre du bon argent comptant. Tous les prêtres s'en mêlaient alors; cela faisait du tort aux évêques qui s'étaient réservé le privilège d'exploiter cette Californie.

Concile de Rome, en 504, contre ceux qui usurpaient les biens de l'Église.

Les disciples du Christ avaient déjà plus de biens qu'ils n'en pouvaient défendre.

Concile d'Orléans, en 533, contre la simonie.

Encore la simonie!

Concile de Constantinople, en 536, contre les hérétiques acéphales.

Les acéphales ne reconnaissaient pas deux natures en Jésus-Christ. Les hérésies sur des points encore plus futiles sont aussi nombreuses que les grains de sable de la mer. Nous en ferons connaître un jour quelques-unes: c'est à se tenir les côtes.

Concile de Paris, en 531, contre l'évêque Saffarac qui fut déposé à cause de ses crimes.

Il fallait qu'il en eût commis de bien grands et de bien nombreux pour qu'on en vînt à cette extrémité contre un collègue!

Concile de Lyon, en 566, contre les évêques de Gap et d'Embrun accusés de concussions et de meurtres.

Les pauvres agneaux

Concile de Barcelone, en 539, contre la simonie.

Trafiquer sur le paradis, c'est tentant. La matière première est si bon marché!

Concile de Rome, en 601, contre ceux qui usurpaient les biens des moines.

Cela me rappelle une fable de Lafontaine: Dans un pré de moines passant.....

Concile de Tolède, en 646, pour remédier aux désordres de l'Église et de l'État.

C'était un aveugle qui voulait en conduire un autre.

Concile de Milan, en 680, pour décider qu'il y avait bien de la volonté en Jésus-Christ.

Il paraît que le besoin de deux volontés en Jésus-Christ se faisait sentir à cette époque aussi vivement que l'infaillibilité du pape aujourd'hui.

Concile de Rome, en 721, pour soumettre les mariages aux règles de l'Église, et contre les clercs qui portaient les cheveux trop longs.

d'âmes plongées dans des fournaies ardentes, les unes jusqu'aux cheveux, d'autres jusqu'aux reins, etc., etc.

Sur le haut de cette montagne se dressait une tour aussi grande que la terre, et cette tour était remplie de tonneaux énormes, et ces tonneaux étaient pleins d'huile bouillante.....

Sur chacun de ces tonneaux était une étiquette, et chaque étiquette portait un nom...

Tous ces noms appartenaien à des personnes vivant encore sur la terre, mais devant tomber inévitablement dans l'enfer, à moins que....

La Bégon lut une multitude de ces noms... noms de ses compagnes, noms de personnes connues de tout Lyon, noms de prêtres, de religieuses, etc.

Elle lut le nom de la jeune Clara Bruyas... car celle-ci s'était moquée du diable de Margnole...

Elle lut le nom de la jeune Bernard qui avait caché une faute à confesse..... celui de Marie Coquat qui était paresseuse et trop curieuse, etc., etc.

Elle lut le nom du docteur Pétrequin qui

C'était grave!

Concile de Gentilly, en 767, pour le culte des images et la procession du Saint-Esprit.

C'est ce qui devait faire plus tard la fortune de tous les Pellerins d'Épinal.

Concile de Rome, en 769, contre le faux pape Constantin, et pour la vénération des reliques.

Grande exhibition de tibias et de fémurs!

Concile d'Aix-la-Chapelle, en 816, pour obliger les chanoines à mener une vie régulière.

Diable! cela me fait rêver. La vie des chanoines était donc bien..... irrégulière?

Concile de Constantinople, en 843, pour rétablir le culte des images.

Encore Pellerin à Épinal! Pyrame et Tysbé, Damon et Henriette, Crédit est mort, le Juif-Errant, les délices de l'enfance!

Concile de Rome, en 993, pour canoniser Uldaric, évêque d'Autun.

C'est le premier saint envoyé bon gré mal gré au paradis par les canons de l'Église.

Au moins ces canons-là ne font de mal à personne.

Concile de Toulouse, en 1056, contre les ecclésiastiques qui vivaient dans l'incontinence.

Le mot y est. Il y a bien l'incontinence des ecclésiastiques.

Concile de Rome, en 1060, où Bérenger, un satirique, fut condamné pour la troisième fois et obligé de brûler ses écrits.

Nous verrons bientôt brûler les écrivains.

Concile d'Autun, en 1094, pour excommunier Philippe I^{er}, roi de France, qui avait répudié sa femme.

Ce pauvre sire fut obligé de céder. L'excommunication faisait trembler les rois à cette époque. Aujourd'hui, le dernier des enfants du peuple s'en fait une parure.

Concile de Rouen, en 1118, pour le célibat des prêtres.

Ce concile eût bien fait de décréter en même temps que les rayons du soleil n'échaufferaient plus la terre et que les chênes ne porteraient pas de glands.

Concile de Rome, en 1123, où l'on excommunia ceux qui mettaient de la fausse monnaie en circulation.

Pie IX ne s'avisera pas de soumettre une pareille question au concile de 1869, et pour cause!

PIERRE LAGARGUILLE.

Le Brick à Brack de la semaine

On nous assure qu'à partir du 1^{er} janvier l'autorisation de vente sur la voie publique serait rendue à l'Excommunié...

avait torturé la pauvre Auberger... celui de l'agent Moutardier qui avait torturé M^{lle} Dionys.... celui du prud'homme Charnier qui avait osé violer le couvent de Margnole....

Sur l'un des tonneaux se lisait le nom du supérieur des jésuites..... il avait médité de M^{lle} Dionys.... cependant, ce nom s'effaçait peu à peu depuis que....

Le cardinal de Bonald (sic) avait aussi son tonneau...

M^{lle} Dionys demanda si son nom était inscrit quelque part... la Bégon parut chercher longtemps, et finit par répondre négativement...

Bref, c'était merveilleux!

On se rappelle qu'un énorme tuyau de poêle traversait la salle où se jouait cette comédie, et que de temps à autre il s'en échappait un bruit étrange, tantôt sourdement, tantôt avec fracas..., qui semblait servir d'accompagnement au débit désordonné de la Bégon...

C'est près de ce tuyau, dans l'encoignure d'une fenêtre, que se tenait blotti Jean Frangin...

Belles étrennes, ma foi!... L'Excommunié est le seul journal littéraire et philosophique qui, dans l'Empire français, jouisse de la prérogative de l'interdiction...

Et on la lui retirerait!...

Nous ne pouvons le croire...

..

Dernièrement, un de nos meilleurs maires se trouvait chez un ami... La conversation tomba sur le développement de l'instruction...

Notre bon maire ne manqua pas, selon son habitude, de vanter son administration, et de suite avançant ses preuves:

— Je viens de fonder, dit-il, dans ma commune, une école adulte...

Pour une école d'adultes!... est-ce assez spirituel!...

VIVE MÔSIEU LE MARE!...

..

Voilà les bons Frères qui recommencent de tous côtés...

On parle à Châlons (Saône-et-Loire) d'un petit garçon de 5 ans et demi qui a été frappé par un Frère de l'école communale avec une telle violence que, pendant une journée, ce pauvre enfant n'a pu ouvrir la bouche pour manger...

Tout un côté de la face était enflé, violacé, ecchymosé...

..

On parle à Neuville-sur-Saône d'un autre petit garçon de 8 à 9 ans qui, pour avoir manqué une classe, a été frappé par un très-cher Frère de la Doctrine Chrétienne, avec une telle violence que le pauvre enfant a eu le bras cassé!...

J'ai vu l'enfant que son père menait chez un rhabilleur... Une de ses oreilles était meurtrie et noire!...

Faut-il des commentaires?...

..

Un bon curé des environs de Lyon à quelques-uns de ses paroissiens, tisseurs en ve-lours unis:

« Si vous envoyez des délégués aux réunions de Lyon, les gendarmes vous arrêteront à la Pape... quoi qu'il en soit, Notre-Dame de Fourvière vous punira... Nos tisseurs en rien encore... »

..

Avis à Notre-Dame de Fourvière:

20 décembre 1869.

Monsieur,

« A mon dernier pèlerinage à Fourvière, le 8 décembre, on m'a volé mon parapluie, dans la chapelle

A la suite d'un accès d'affreux vacarme, il vit M^{lle} Dionys se détacher lentement du groupe nombreux et attentif qui environnait la Bégon, et s'approcher de l'énorme tuyau...

Du bout d'une clef elle frappa trois coups sur le tuyau et sortit par la porte vitrée...

Le bruit cessa comme par enchantement dans le tuyau...

Au bruit de la clef, quelques pensionnaires avaient retourné la tête...

L'une d'elles, seule, ne ramena pas son attention au spectacle que donnait la Bégon... son regard avait découvert le capucin blotti vers la fenêtre et l'examinait avec une curiosité de plus en plus anxieuse...

Soudain, la jeune pensionnaire entr'ouvrit les lèvres comme pour pousser un cri...

Le faux capucin, lui jetant un signe, venait de se glisser le long de la muraille et de disparaître par la porte vitrée....

La belle Claudine avait reconnu son fiancé....

G. D. R.

(La suite au prochain numéro.)

de la sainte Vierge, pendant que je faisais brûler unierge.

Si la Dame de Fourvière ne me fait pas rendre mon parapluie, je n'irai plus la voir. MARIE G...
Commune d'Embrunay (Ain).

Vous devriez, M^{lle} ou M^{me} Marie G..., vous adresser à la Vierge de Cerdon...; c'est votre voisine...

Les sœurs du Bon-Pasteur demandent un moyen d'empêcher les rats de traire leurs vaches!...

Il paraît que ces bonnes sœurs ont un assez grand nombre de vaches laitières que les gros rats des égoutts viennent traire en troupe nombreuses, et qui ne donnent plus qu'une quantité de lait insignifiante... Récompense honnête...

Le vicaire de Leiré (Maine-et-Loire) vient de s'enfuir de sa paroisse, emmenant une des directrices de l'école des filles... La chair est faible...

Le Sifflet du Creuzot est mort... et son esprit, subissant les lois de la mététempycose, a passé dans le corps du Grelot de Dijon... Vive le Grelot!...

Après dix mois de silence forcé, l'Avenir littéraire, supprimé le 30 janvier 1869, a reparu jeudi, 22 décembre... Salut fraternel...

Un enfant d'Escobard connaissant son métier tâchait de convertir un sordide usurier...
« Mon fils, la mort peut vous surprendre
« Ah! revenez à Dieu, faites la charité...
« Vous savez ce qu'il faut lui rendre
« A ce Dieu qui d'un mot créa l'immensité...
— Oh mais! dit l'Harpagon, il ne m'a rien prêté! »

Finissons gaiement par un air de la Marsaillaise...

Un curé rencontre un de ses fidèles...
— Eh bien! mon cher frère, que devenez-vous?... il y a des mois que je ne vous ai vu approcher de la Sainte-Table... Pourquoi ne venez-vous plus communier?
— Impossible, mon père, reprend l'ouaille, mon médecin m'interdit les farineux...
J. LEBRULÉ.

Demain dimanche, 26 décembre, à 1 h. 1/2, le citoyen polonais Bronislas Wo-

DIGONNET

LE DIEU DES BÉGUINS

(Suite)

M. le juge d'instruction fait ici allusion à une lettre de M. le commissaire de police qui parle d'une bible appartenant à Digonnet, dans laquelle serait écrit le passage suivant:

« Un prophète envoyé de Dieu descendra de la montagne, il sera couvert de vermine (nous n'osons dire le mot) et leur enseignera la vraie croyance. »

« Eh bien! leur dit-il, c'est moi qui suis ce prophète; vous vous rappelez que lorsque je parus la première fois parmi vous, j'étais plein des insectes dont il s'agit. »

Comment douter après cela de la mission divine de Digonnet!

Nous terminerons en citant par extrait les interrogatoires subis par les co-pré-

lowski donnera une conférence politique, dans la salle Valentino.

Entrée gratuite.

CONFÉRENCES POPULAIRES

La Société des Conférences populaires tiendra sa 3^e réunion publique, dimanche 26 décembre, vers midi, aux Montagnes-Gauloises.

On y traitera des Rapports des mœurs avec les institutions démocratiques.

Dimanche dernier, dans la salle Valentino, la conférence donnée par la Société a été aussi brillante qu'intéressante. M. Guillot, avocat, en parcourant les diverses constitutions qui ont régi la France depuis 1789, a obtenu un succès du meilleur aloi.

SIMPLES QUESTIONS

Je voudrais soumettre par l'entremise de l'Excommunié à l'appréciation de MM. les cléricaux, et surtout à leurs méditations, quelques cas de conscience assez embarrassants.

Je compte sur leur bonne foi habituelle et leur amabilité bien connue pour les voir répondre avec empressement à mes tant innocentes demandes.

Je crois qu'ils éclaireront ainsi d'une vive lumière les ténèbres qui se font de plus en plus épaisses autour du catholicisme.

1^o Dieu, prétend-on, créa le monde en six jours et se reposa le septième....

Mais on ne dit pas s'il recommença son travail le huitième jour!....

Que fait-il donc depuis ce temps....

Grave question!
S'il crée toujours, que de mondes il doit y avoir!....

Si, au contraire, il continue de se reposer et de se maintenir dans le doux far niente de sa béatitude, il est donc un paresseux, un parasite, et alors....

2^o Lorsqu'un prêtre dit la messe, il est bien entendu qu'il doit être pur comme un ange, un SÉRAPHIN, tout ce que vous voudrez.

A cet effet, il se confesse ou prétend se confesser, au moment d'officier, à un de ses collègues....

Comment donc se fait-il qu'à une messe solennelle célébrée à Paris, dans telle église que je pourrais nommer, le prêtre officiant

nus de Digonnet et les réponses des témoins:

ETIENNE SPARON, âgé de vingt-un ans, commis de mines à Saint-Jean-Bonnefonds.

D. Vous faites partie des réunions illicites qui ont lieu à Saint-Jean-Bonnefonds, cependant vous savez que la loi les défend.

R. Quand nous nous réunissons, c'est pour notre culte, et je croyais que la loi ne prohibait pas ces réunions.

D. Quel est donc le caractère de votre religion?

R. C'est de suivre les principes consacrés par la Bible et l'Évangile. Comme les catholiques, nous reconnaissons l'existence de l'Être-Suprême que nous prions journellement; mais nous ne croyons pas à l'infailibilité du pape, nous n'observons pas les préceptes de l'église catholique, et nous nous confessons directement à Dieu au lieu de nous confesser aux prêtres.

D. Comment vit Digonnet?

R. Ce sont les Béguins qui le nourrissent et l'entretiennent.

D. Digonnet ne s'est-il pas présenté aux Béguins comme l'envoyé de Dieu?

R. Oui, monsieur.

est allé de nouveau se confesser à un de ses chefs en hiérarchie, qui avait assisté à ladite messe?

De deux choses l'une:

Ou le prêtre en question ne s'était pas bien confessé avant la messe, puisqu'il avait besoin de se reconfronter après, et n'étant pas en état de grâce il a commis un sacrilège en consacrant l'hostie et en communiant;

Ou il s'est rendu coupable d'un bien grand péché depuis le moment de la communion jusqu'à la fin de la messe, puisqu'il était si pressé d'avoir de suite l'absolution.

Choisissez. PAULE MINK.

(La suite au prochain numéro.)

CONTRE-CONCILE DE NAPLES

Naples, 19 décembre 1869.

Cher Brack,

Le contre-concile EST MORT...

Je vais, comme tout le monde, rentrer dans mon coin avec une déception de plus...

Les hommes pratiques seront toujours des dissolvants, et cette expression a été merveilleusement inventée pour paralyser les dévouements en ouvrant les passages aux ambitions...

Nous nous quittons sans avoir rien fait et avec le regret d'avoir vu une grande et belle idée tomber sous l'insuffisance des promoteurs et la timidité de quelques délégués qui n'ont pas encore appris à affronter l'opinion publique...

A vous.

Ch. LE BALLEUR-VILLIERS.

A TRAVERS LES CONCILES

(Suite)

Personne n'ignore comment se passent les choses dans un concile qui se respecte.

On appelle d'abord dans des hymnes ad hoc l'Esprit-Saint qui... ne vient pas du tout (Je me figure, je ne sais trop pourquoi, qu'à cet appel on doit voir apparaître une légion de... zouaves pontificaux. — C'est moins divin, mais c'est plus sûr.)

Plusieurs jours sont ensuite employés à certaines cérémonies indispensables: on prie, on invoque, on tonne contre le flot de l'athéisme qui menace d'envahir la société, etc...

Enfin on arrive à la discussion des questions posées. La durée des débats est très-variable. Le concile de Trente dura 18 ans, celui qui commence durera 18 mois...

Quand on a suffisamment discuté, quand, à force de s'abimer dans des théories métaphysiques et théologiques auxquelles on n'entend pas un mot, on a fini par y perdre son latin, quand enfin on juge qu'on a épuisé la question et un peu... soi-même, on rend à

D. Croyez-vous cela?

R. Oui, monsieur.

Les réponses de Pierre Dancer, âgé de cinquante ans, propriétaire à Saint-Jean-Bonnefonds, sont à peu près semblables à celles d'Etienne Sparon.

JACQUES BROSSY, âgé de 72 ans, commissionnaire au Fay, commune de Saint-Jean-Bonnefonds.

Ce témoin est un Béguin orthodoxe.

Il se plaint de Digonnet, parce qu'à la suite d'une conférence avec lui, il s'était aperçu que ce dernier s'écartait des préceptes de l'Évangile.

Pour se venger, Digonnet ordonna qu'il fût expulsé de toutes les réunions et qu'il n'eût plus aucune part aux secours des Béguins; en d'autres termes, il prononça contre lui une véritable excommunication, par suite de laquelle Brossy fut menacé par son propriétaire d'être expulsé du local qu'il occupait.

Leurs difficultés sont venues principalement de ce que le nouveau prophète a changé la prière des Béguins où l'on disait:

la majorité des voix une ou plusieurs décisions acceptées canons (ne pas les confondre avec ceux du château Saint-Ange qui sont aussi d'un puissant effet sur les hérétiques)

Et puis, à Rome, tout, finissant comme en France, par des chœurs, — pardon! par des cantiques, — a entonné un solennel Te Deum.

Et puis, chacun s'en va comme il était venu.

(A suivre) A. SAVIGNY.

Nous avons reçu le 1^{er} numéro du journal littéraire et populaire, Les Mouches et les Araignées, fondé par M^{me} Paule Mink.

Le succès est assuré à cet organe nouveau de toutes les idées justes et saines, en ce moment de réveil où l'oppression publique cherche à réagir contre la littérature fautive, genre des journaux défrayés par les histoires d'alcôve de nos impures.

Bureau du journal, 26, rue Lepic, Paris. A Lyon, rue Tupin, 34, et chez tous les libraires.

Le numéro: 10 CENTIMES.

En vente chez tous les Libraires de Paris et de Lyon Et aux Bureaux de l'Excommunié

1792-1869

LE PEUPLE & LA RÉVOLUTION

L'ATHÉISME & L'ÊTRE SUPRÊME

Par Henri Verlet

Rédacteur de l'Excommunié, délégué parisien au Contre-Concile de Naples.

Brochure politique, format in-8°. Prix: 25 centimes. 35 c. franco dans tous les départements.

PETITE CORRESPONDANCE

H. CHAM... — Du style et des idées, mais trop d'expérience...

AL. BOYER... — A bientôt une réponse... favorable.

BERL... — Merci de ce renseignement amical...

LAURENT... G. — La personne du com obscur nous intéresse... Venez, et vos desirs seront satisfaits.

L. FRITZ... — Bientôt.

HIPPOL. LALOGÉ... — Vous êtes étendu sur le marbre.

ROCHER... — Vous sommes en train de former un dossier de cette sorte...

SALABET, GREFFE FILS... — Prochainement.

B. VERMONT... — id.

E.-D. GIR... , philosophe indépendant — Vous faites bien... Les gens de votre calibre deviennent plus nuisibles qu'utiles... Que sont devenues les quatre cartes signées Ricciardi?

D.-L. M... — Eh! pourquoi pas tout de suite!

JACQUET, BOYER... — Dans huit jours...

ET CLAR... JOSEPH MOYR... — Vous êtes trop polis avec ces gens-là... Aujourd'hui même, vous en avez une preuve...

FRÉCON... — On reconnaît en vous un véritable ami de l'humanité souffrante... mais, à chacun son domaine...

PERMANTIER... — Demande inspirée par un noble cœur... Bientôt, une bonne réponse... — Mouches et araignées ne se feront pas attendre...

JOSEPH GALINIEZ... — De la façon que vous voudrez.

ELISÉE RECLUS... — Il n'y a donc autour de vous aucune œuvre utile à aider, aucune souscription publique ouverte?... Toujours la voie oblique ou le chemin de l'école!... Nos félicitations!

L'un des gérants: SAVIGNY.

Lyon, Association typographique. — Regard, rue de la Barre, 41

Que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel. Il a remplacé ces mots par ceux-ci: Que la volonté de Dieu soit faite sur cette terre maudite.

En second lieu, parce qu'il défendait de faire la charité à d'autres pauvres qu'aux Béguins, et enfin parce qu'il défendait aux femmes d'avoir aucune relation avec leurs maris, ce qui est contraire aux règles du mariage.

Le témoin ajoute qu'il a la certitude qu'aucune Béguine n'a contrevenu à cette interdiction.

Interrogé sur le point de savoir si les Béguins tolèrent le libertinage des femmes et des filles et admettait la communauté des hommes et des femmes, il répond que cela est faux, et qu'on est, au contraire, très-scrupuleux sur l'article des mœurs.

Il dit que Digonnet a tellement fanatisé les Béguins que des femmes et des enfants ont quitté leurs maris et leurs pères.

Digonnet promet à ses adhérents une place dans le ciel, où il doit emmener mille Béguins avec lui. Après cela, la terre ne sera plus qu'une vaste mer, le soleil et la lune disparaîtront!... X. (A suivre.)